



« La France libérée détruira toute trace de haine raciale », titre *Fraternité*, organe du Mouvement National contre le Racisme, du 15 novembre 1943.

FRATERNITÉ

Organe du Mouvement National contre le Racisme

N° 14

15 NOVEMBRE 1943

M. RICHARD, professeur au Séminaire et M. HEILBRANNER, président au Consistoire Israélite Lyonnais, ancien vice-président du Conseil d'Etat, âgé de 72 ans, ont été arrêtés comme otages par la Gestapo.

La France libérée détruira toutes traces de haine raciale

A mesure que les Allemands impriment plus profondément leurs griffes sur notre pays, on constate qu'Hitler voudrait non seulement nous contraindre à l'esclavage, car il nous considère comme une nation «négroïde» et indigne qui doit disparaître en tant que nation libre de la carte du globe, mais il voudrait faire de nous des esclaves persuadés de leur impuissance à reconquérir leur liberté.

C'est cette tâche qui fut dévolue aux Pétain et Laval, le premier depuis juin 40 de nous persuader de la nécessité d'accepter notre défaite, le second pour nous enchaîner au sort désespéré des armées de l'Axe en agitant l'épouvantail bolchevique.

Mais les Français n'ont jamais accepté de considérer leur pays comme une nation de seconde zone, et dès les premiers jours ils ont serré les poings sous les chaînes, ils n'ont jamais accepté la défaite, ils ont toujours continué la bataille.

C'est cette volonté française qu'il importait donc aux Allemands de détruire, c'est l'esprit même de la France qu'il fallait combattre. C'est ce qui explique toute la campagne d'empoisonnement de l'opinion publique, qui voudrait nous faire rejeter toutes les notions spirituelles ou morales qui font le rayonnement de la France dans le monde et en l'absence desquelles la France ne serait plus la France.

L'esprit est une dégradation pathologique de la vie normale, dit Hitler... « La con-

science est une invention judaïque, c'est comme la circoncision, une mutilation de l'homme... il n'y a pas de vérité, ni dans le sens moral, ni dans le sens scientifique... ».

Telles sont les motions que l'on voudrait inculquer aux enfants de Descartes, de Diderot, de Claude Bernard et de Péguy.

Dans cet arsenal national-socialiste, le racisme est une pièce maîtresse, car son succès chez nous se manifesterait par la renonciation des Français à leurs traditions philosophiques et politiques les plus anciennes, obstacle essentiel à l'introduction de l'ordre nouveau de la subordination des peuples dits de race inférieure à la classe des seigneurs prussiens.

C'est ainsi que l'antisémitisme dont beaucoup réprouvent la bestialité sans en concevoir nettement le rôle dans la stratégie hitlérienne apparaît en pleine lumière et les paroles d'Hitler prennent leur véritable sens rempli de menaces pour tous les Français : « Dès l'instant, dit-il, où l'ont fait pé-
« nétrer dans les cervelles le principe
« raciste en dévoilant les méfaits des
« juifs, tout le reste suit très bien et
« rapidement. Pas à pas, on est alors
« conduit à la démolition du vieux ordre
« politique et économique, et à se rap-
« procher des nouvelles idées de la
« politique biologique. »

Suite page 2

Devant le nombre croissant des Réfractaires les Nazis reculent.

LES JEUNES DE LA CLASSE 1943 REFUSE- RONT DE TRAVAILLER POUR L'ENNEMI.

Un communiqué relatif à la main-d'œuvre française en Allemagne, publié dans la presse du 20 Octobre, annonçait que les jeunes de la classe 43 ne seraient pas déportés.

Au moment où les armées allemandes battent en retraite par tous les fronts et subissent des pertes colossales en hommes, où Hitler se voit forcé de faire appel à toutes ses réserves disponibles et où le manque de main-d'œuvre en Allemagne se fait de plus en plus sentir, cette décision des nazis ne s'explique que par le fait de la résistance croissante du peuple de France.

Les Français se refusent à aller mourir sous les bombes dans les bagnes hitlériens.

En effet, lors des derniers départs, l'on constatait dans différentes régions que seuls 4 o/o, 3 o/o, 2 o/o, et, dans certaines régions, 1 o/o des requis se sont présentés pour le départ.

Dans dix départements, parmi lesquels l'Isère, la Savoie et la Haute-Savoie, sur plus de 10.000 requis seuls 300 se sont présentés.

Dans « Combats » du 30 octobre, Philippe Henriot écrivait : « Le recrutement pour le maquis bat probablement de loin celui de tous les groupements qui dépendent d'un ministère auquel lui-même échappe. »

C'est cette volonté des jeunes de résister et celle de l'ensemble de la population de s'opposer à tout départ, qui a obligé le gouvernement allemand de céder et qui constitue une véritable victoire sur les nazis et leurs valets de Vichy.

La preuve est faite que même dans la situation actuelle le peuple de France est capable d'asséner des coups à l'ennemi.

Les efforts des Groupements de Résistance, y compris le nôtre, ont porté des fruits.

Cependant ne nous laissons pas d'illusions. La décision prise par les nazis n'est valable que jusqu'à la fin de l'année. Et après ?

Suite page 2

L'ASSEMBLÉE CONSULTATIVE PROVISOIRE

TOUTE la France a les yeux tournés vers Alger. C'est là, en effet, que siège l'Assemblée Consultative Provisoire, la première institution représentative du peuple, après l'abolition du régime républicain.

Depuis trois ans, dans les ténèbres de l'oppression, la France se cherchait. Des milliers de patriotes craignaient de ne plus jamais voir leur pays maître de ses destinées. Ses amis du monde entier commençaient à douter de son avenir.

Mais voici que la France reparait. Sous les coups de nos grands alliés, l'ennemi nazi roule irrémédiablement vers l'abîme ; le régime abject de Vichy est en voie de désagrégation.

C'est l'heure où la France Combattante apparaît aux yeux de tous comme la seule force qui représente effectivement le pays.

Elle a son armée. Elle est maîtresse de la majeure partie de la France d'outre-mer. Son organe gouvernemental, le C. F. L. N., est reconnu par les grandes Puissances. Elle vient de se donner une institution représentative, émanant du peuple tout entier.

En effet, la moitié des membres de l'Assemblée Consultative Pro-

visoire est constituée par des délégués de tous les groupements de la Résistance Métropolitaine. Leur présence confère à l'Assemblée une autorité particulière. Elle est le témoignage de la vitalité de la nation, malgré le régime d'oppression et de terreur auquel le pays est soumis. Les délégués de Paris et de Marseille ont rejoint ceux d'Alger et de Corse. A travers l'Assemblée Consultative Provisoire, la France apparaît une et indivisible, en plein combat.

Une nouvelle république s'ébauche. Elle est humaine et fière. Elle proclame par la voix du général De Gaulle « le droit de tous les hommes et de toutes les femmes de vivre honorairement » et réclame à juste titre la place qui revient à notre grande nation dans le concert européen.

Une ère nouvelle vient de commencer, celle de la France Libre.

Notre Mouvement, partie intégrante des forces de la Résistance, salue chaleureusement l'Assemblée d'Alger. Il salue particulièrement les délégués de la Résistance. En forgeant de nouvelles armées pour la bataille libératrice, ils nous guideront vers une France Libre pour tous ses fils, sans distinction d'origine ou de confession.

<https://museemrjmoi.com>